

Robert Vannoy, Exode vers l'exil, Conférence 6A

Nombres et Deutéronome

Examen

II. J. 12. j. Le nombre d'hommes et les positions attribuées

Revenons là où nous nous sommes arrêtés. Au cours de la dernière session, nous avons parlé des chiffres du recensement dans les premiers chapitres du livre des Nombres. C'est sur votre plan, chiffre romain II., D.12., d., "Les hommes ont été numérotés et les positions attribuées." Je ne veux pas rentrer dans les détails de cette discussion. Vous vous souviendrez que des questions ont été soulevées à propos de certaines déclarations bibliques (par exemple, "sept nations plus puissantes que vous dans le pays de Canaan"), sur la base de ce que nous savons de la taille des armées à l'époque, et de ce que nous savons de la taille des villes - Jéricho étant de 7 acres, par exemple. On commence à se demander si on a bien compris le langage qui a été utilisé, dont les versions anglaises traduisent « 600 000 combattants », avec une population générale de 2 ou 3 millions. J'ai dit à la fin de cette discussion, "Je pense que c'est un problème qui est dans cette catégorie de cette phrase latine 'quelque chose sur lequel vous ne pouvez pas parler.'" Il y a quelque chose qui se passe ici qui n'est pas entièrement compris.

Je ne pense pas avoir attiré votre attention sur un paragraphe de la page 41 de vos citations, et je me contenterai de conclure cette discussion en vous référant à cela. Ceci est tiré de R. K. Harrison *Présentation de l'Ancien Testament*, où, à la fin de sa discussion sur les différentes approches d'interprétation des chiffres du recensement dans Numbers, il déclare : "Aucune de ces tentatives de réduction des chiffres de l'Ancien Testament n'est en mesure de rendre compte de manière satisfaisante de toutes les données impliquées". Rappelez-vous quand j'ai parlé de traduire le *léléph* en tant que "chef" ou "groupe de tentes" - vous avez toujours un problème avec la somme des nombres à la fin. Il est donc difficile pour toute solution actuellement proposée de traiter de manière

satisfaisante toutes les données. «Ainsi, les suggestions faites ne peuvent pas être considérées comme uniformément équilibrées aux fins de l'interprétation. Si d'autres preuves provenant de sources proches-orientales concernant les nombres en général ont une quelconque valeur dans cette action, cela impliquerait que la confirmation numérique de l'Ancien Testament reposera sur une base de réalité qui est assez familière aux anciens, mais qui est inconnue des savants modernes. .” En d'autres termes, il se passe quelque chose là-bas que nous ne comprenons pas complètement. C'est là que je laisserais le problème. Si cela vous intéresse, vous pouvez consulter certaines des références de votre bibliographie - il y a pas mal de discussions là-bas pour aller plus loin. Des questions à ce sujet avant de continuer?

12. ch. Les Lévités sont numérotés et leurs devoirs assignés - Nombres 3: 1-4: 49

D'accord, c. sous 12. est : « Les Lévités sont dénombrés et leurs devoirs assignés : Nombres 3 :1-4 :49. Si vous vous tournez vers Nombres chapitre 3, vous remarquerez qu'au début du verset 1 et après, il est question des Lévités. Descendez au verset 5 : « L'Éternel dit à Moïse : Amenez la tribu de Lévi et présentez-la au prêtre Aaron pour qu'il l'assiste. Ils [les Lévités] doivent accomplir des devoirs pour lui et pour toute la communauté à la Tente de la Rencontre en faisant le travail du tabernacle. Ils doivent s'occuper de tout l'ameublement de la tente d'assignation, remplissant les obligations des Israélites en faisant le travail du tabernacle.

Ainsi, les Lévités se voient confier la tâche de prendre soin du tabernacle et, ce faisant, ils se tiennent à la place du premier-né de toutes les familles israélites. Vous remarquez qu'au verset 12, le Seigneur a dit : « J'ai pris les Lévités parmi les Israélites à la place du premier rejeton mâle de chaque femme israélite. Les Lévités sont à moi, car tous les premiers-nés sont à moi. Maintenant, rappelez-vous que nous avons parlé de la tribu de Lévi qui est venue se tenir aux côtés de Moïse au moment de l'incident du veau d'or. Ils ont été bénis d'une certaine manière pour avoir fait cela. C'est peut-être la façon dont cela doit être interprété. De retour dans la Genèse, ils ont été maudits dans les bénédictions de Jacob lorsqu'ils n'ont pas reçu d'héritage tribal, mais maintenant ils se

voient confier cette tâche importante en Israël. Mais parce qu'ils peuvent représenter chacun des premiers-nés des familles d'Israël, ils devaient aussi être comptés, et c'est ce qui suit dans ce chapitre et assez rapidement vous revenez dans un problème de recensement. Le verset 14 dit : « Le Seigneur dit à Moïse dans le désert du Sinaï : 'Comptez les Lévites selon leurs familles et leurs clans. Comptez chaque mâle âgé d'un mois ou plus. ''' Cela a été fait, et vous trouvez au verset 39 que "Le nombre total de Lévites comptés par l'ordre du Seigneur par Moïse et Aaron selon leurs clans, y compris chaque mâle âgé d'un mois ou plus , était de 22 000.

Maintenant, regardez vos citations à la page 44, sous J. J. Davis. Dans son livre *Numérologie biblique*, il commente ce nombre par rapport au premier-né. Il commente vraiment les versets 40 à 49 de Nombres 3, car si vous allez plus loin après les 22 000 Lévites, le verset 43 dit : « Le nombre total de mâles premiers-nés âgés d'un mois ou plus, répertoriés par leur nom, était de 22 273. » En d'autres termes, il y avait 273 mâles premiers-nés de plus qu'il n'y avait de Lévites ! Donc, une compensation devait être faite pour cela, et vous lisez au verset 46 que pour racheter les 273 Israélites premiers-nés qui dépassaient le nombre de Lévites, cinq sicles seraient collectés pour chacun. C'est ainsi que tout s'est équilibré. Mais revenons au commentaire de Davis sur le premier-né parmi les tribus. "L'un des problèmes les plus déroutants rencontrés dans le livre des Nombres est le nombre total de premiers-nés parmi les tribus. Selon le recensement effectué en vue de la rédemption, tous les premiers-nés mâles des tribus ne totalisaient que 22 273. » Ce sont les versets 42 et 43. "Si la nation avait une population de plus d'un million d'hommes, ce qui serait probablement le cas - s'il y avait 603 550 hommes de 20 ans et plus - alors ce qui fonctionnerait à 22 273 représente la somme totale de tous les premiers-nés de la nation, et il n'y aura qu'un seul premier-né pour 40 ou 50 mâles. Vous voyez donc ici que vous êtes de retour dans un autre problème : c'est une famille assez nombreuse. "Cela implique que chaque père de famille doit avoir engendré ou avoir encore 39 à 44 fils, sans parler des filles." Généralement, la proportion de premiers-nés dans la population est de 1 à 4.

Maintenant, dans le paragraphe suivant, Davis mentionne C. F. Keil et Franz

Delitzsch dans cette vieille série de commentaires classiques sur l'Ancien Testament. Ils traitent ce problème en arguant que ce nombre de premiers-nés ne représente que le nombre de ceux nés dans l'espace de 13 mois, soit entre l'Exode et le moment où la loi a été donnée. Sur la base des statistiques ci-dessus, cela semble indiquer qu'il y a eu environ 19 000 premiers-nés en une année, ce qui rend les chiffres conformes aux probabilités de la situation historique. Maintenant, c'est une suggestion intéressante; mais le problème, me semble-t-il, c'est que si vous revenez au verset 43 du texte, qu'est-ce qu'il dit ? Il indique que le nombre total de mâles premiers nés âgés d'un mois ou plus est inférieur à 22 273. Il ne dit pas "premiers-nés mâles nés au cours des 12 à 13 derniers mois". Il indique le nombre total de mâles premiers-nés parmi les Israélites. Donc, encore une fois, je pense qu'il se passe quelque chose avec ces chiffres que nous ne comprenons pas complètement en ce qui concerne la façon dont ils sont assemblés et le langage utilisé. Je voudrais donc simplement plier cela dans ce grand point. Je ne pense pas que nous disposions d'informations adéquates. Je ne pense pas que cela vous amène à conclure que le texte n'est pas fiable ; Je pense que le texte est fiable, il n'est tout simplement pas entièrement compris. Des questions?

d. La loi de la jalousie – Nombres 5 :11-31

Passons au d. C'est "La loi de la jalousie : Nombres 5 :11-31". Le titre "loi de la jalousie" pour cette section vient vraiment du verset 29, à la fin de la section, après avoir décrit la procédure pour faire face à un certain type de problème. Vous lisez au verset 29, "Voici donc la loi de la jalousie", et il continue en disant, "quand une femme s'égare et se souille alors qu'elle est mariée à son mari, ou quand des sentiments de jalousie envahissent un homme parce qu'il soupçonne sa femme. Le prêtre doit appliquer les dispositions de cette loi. Si vous revenez au verset 14, vous obtenez une description de ce dont il s'agit. Permettez-moi de commencer la lecture au verset 11. "Alors le Seigneur dit à Moïse : 'Parle aux Israélites et dis-leur : Si la femme d'un homme s'égare et lui est infidèle en couchant avec un autre homme, et que cela est caché à son mari, et son impureté n'est pas détectée (puisqu'il n'y a pas de témoin contre elle, et elle n'a pas été

prise en flagrant délit). " " Et puis vous voyez que le verset 14 décrit le problème, " et si des sentiments de jalousie l'envahissent mari, et qu'il soupçonne sa femme et qu'elle est impure, ou s'il est jaloux et qu'il la soupçonne même si elle n'est pas impure », alors il doit faire certaines choses et c'est la loi de la jalousie.

Cela donne la procédure à suivre dans ce genre de cas. C'est un cas où il n'y a aucune preuve, et il y a deux possibilités : une femme a péché contre son mari, il devient jaloux mais il n'a aucune preuve, mais elle est coupable ; ou un cas où un homme soupçonne que sa femme a péché, et encore une fois il n'y a aucune preuve, mais la femme est innocente. Donc, c'est un cas où il n'y a aucune preuve, mais le mari est suspect. Dans un tel cas, il y a une procédure décrite ici qui doit être suivie. La procédure ne consiste pas à traiter l'infraction alléguée elle-même. Il y avait déjà une peine de mort pour l'adultère pour les hommes et les femmes. Mais cette procédure consiste à traiter de l'innocence ou de la culpabilité de la femme, afin d'éliminer une jalousie qui n'était pas fondée. Il devait également être dissuasif à l'infidélité à la procédure d'exposition.

Maintenant, quelle est la procédure ? Le verset 15 dit que s'il y a un cas comme celui-ci, alors le mari doit emmener sa femme chez le prêtre : « il doit aussi prendre une offrande d'un dixième d'épha de farine d'orge en son nom. Il ne doit pas y verser d'huile ou d'encens, car c'est une offrande de grain pour la jalousie, une offrande de rappel pour attirer l'attention sur la culpabilité. Ainsi, une offrande doit être apportée au verset 15. Ensuite, aux versets 16 à 18, le prêtre place la femme devant le Seigneur et met l'offrande dans sa main. Le verset 16 dit : « Le sacrificateur l'amènera et la fera comparaître devant le Seigneur. Puis il prendra de l'eau bénite dans une cruche d'argile, et mettra de la poussière du sol du tabernacle dans l'eau. Après que le sacrificateur aura fait tenir la femme devant le Seigneur, il déliera ses cheveux et placera dans ses mains l'offrande de rappel, l'offrande de jalousie, tandis qu'il retient lui-même l'eau amère qui apporte une malédiction.

Il place donc la femme devant le Seigneur, met l'offrande dans sa main, puis dans les versets 19 à 22, la femme prête un serment que le Seigneur utilise pour la bénir ou la maudire selon son innocence ou sa culpabilité. Verset 19 : « Alors le prêtre prêtera

serment à la femme et lui dira : ‘Si aucun autre homme n’a couché avec toi et que tu ne te sois pas égarée et ne sois pas devenue impure pendant que tu étais mariée à ton mari, que cette eau amère qui apporte une malédiction pas te faire de mal. Mais si tu t’es égarée alors que tu étais mariée à ton mari et que tu t’es souillée en couchant avec un autre homme que ton mari - ici le prêtre en met un sous cette malédiction du serment - que le Seigneur appelle ton peuple à te maudire et à te dénoncer quand il cause votre cuisse à dépérir et votre abdomen à gonfler. Puisse cette eau, qui apporte une malédiction, entrer dans ton corps afin que ton abdomen gonfle et que ta cuisse se dessèche. Or cette eau est cette eau qui est mélangée à la poussière du sol du tabernacle.

Ainsi, la femme boit ce mélange de poussière et d'eau et le résultat sera tel que décrit. Si elle était innocente, rien ne se passerait, si elle était coupable, sa cuisse dépérirait et son ventre gonflerait. Je ne pense pas qu'il y ait de raison de conclure qu'un mélange de poussière et d'eau, tel que décrit ici, entraînerait ce genre de résultat de manière naturelle. Ce n'est pas purement un effet physique. Il s'agit d'une intervention de Dieu qui a sanctionné cette procédure dans le but spécifié : déterminer l'innocence ou la culpabilité de la femme.

Procès par épreuve

Cela dit, la procédure ressemble, dans une certaine mesure - pas complètement, mais dans une certaine mesure - à ce que l'on appelle le "procès par ordalie". Je ne sais pas si vous avez déjà entendu parler de ce terme descriptif - le "procès par épreuve". L'épreuve par ordalie a une longue histoire de la part de nombreuses personnes sur une longue période de temps. Si vous allez au code d'Hammourabi (c'est-à-dire vers 1700 av. J.-C.), la loi 132 dit : « Si le doigt est pointé sur la femme d'un citoyen à cause d'un autre homme, mais qu'elle n'a pas été surprise en train de coucher avec un autre homme » - en d'autres termes, encore une fois, aucune preuve - "pour l'amour de son mari, elle se jettera dans la rivière." Bien sûr, la théorie était que si elle était coupable, elle se noierait. Si elle est innocente, elle survivra. C'est "l'épreuve par l'épreuve". L'encyclopédie dit : « Le procès par ordalie est une preuve légale par intervention divine. Dans un cas où les

preuves normales n'existent pas. Si vous regardez l'histoire de cela, vous constaterez qu'il s'agit souvent d'épreuves par l'eau ou par le feu. Parfois, les gens devaient marcher sur des charbons ardents, puis la gravité des brûlures était inspectée sur une période de temps. S'il s'agissait de brûlures graves, cela indiquerait une culpabilité; si ce n'était pas le cas, cela indiquerait l'innocence. On pourrait demander de mettre la main dans la flamme et un examen similaire donnerait une évaluation de la culpabilité ou de l'innocence.

Très souvent, cette procédure a été comparée au procès par ordalie qui était courant au Moyen Âge en Europe. C'était courant en Angleterre avant le système du jury. Mais je pense qu'il y a une différence importante. J'ai dit que cela ressemblait dans une certaine mesure au procès par ordalie, mais notez qu'il y a une différence. Dans le procès par ordalie tel qu'il est normalement pratiqué, il y a présomption de culpabilité à moins que l'on ne prouve son innocence. En d'autres termes, si vous marchez sur des charbons, vous allez probablement vous brûler. Ainsi, il y a normalement dans l'épreuve une présomption de culpabilité à moins que l'on ne soit prouvé innocent, c'est-à-dire à moins que la personne ne soit délivrée du feu ou de l'eau. Mais ici le rituel est vraiment le contraire. Il y a présomption d'innocence à moins que la culpabilité ne soit prouvée. Le danger ici n'est pas mortel ou quelque chose que l'on s'attendrait à causer des blessures, c'est juste boire de l'eau mélangée à de la poussière. Si la cuisse pourrit ou si l'abdomen gonfle après un certain temps, vous êtes présumé coupable. Je pense donc que c'est une distinction importante.

Il semble que le Seigneur ait ordonné que ce soit une procédure à suivre dans un endroit comme celui-ci, dans un contexte social où les femmes étaient généralement défavorisées. Cette disposition est vraiment à bien des égards à l'avantage de la femme. Cela oblige un mari suspect à établir son cas ou à renoncer aux accusations et aux soupçons, et il est perçu qu'il ne peut pas le faire.

e. La loi du naziréen – Nombres 6 :1-21

Très bien, passons à e. "La loi du Nazirite: Nombres 6: 1-21." Le titre de ceci, vous le trouverez au verset 13 et au verset 21. Vous remarquez au verset 13 de Nombres

6, "Maintenant, c'est la loi du naziréen", et au verset 21, "C'est la loi du naziréen." Quel était le but de la loi du Naziréat ? La loi du nazaréen prévoyait un type de consécration spéciale au Seigneur pour quelqu'un, homme ou femme, qui n'était pas sacerdotal, et lui permettait de se mettre à part pour le Seigneur pendant un temps limité. C'était quelque chose qui n'était pas obligatoire, mais volontaire. Ce n'était pas une sorte de monachisme ou d'ascèse. Elle permettait une vie en société assez normale avec quelques réserves ou exceptions. Ainsi, vous lisez dans le premier verset de Nombres 6 : « Le Seigneur dit à Moïse : ‘ Parle aux Israélites et dis-leur : « Si un homme ou une femme veut faire un vœu spécial, un vœu de séparation au Seigneur comme un Naziréen, "" il doit faire certaines choses. Je pourrais dire que le mot "Nazirite" vient de la racine *regarder* (*nzr*), qui signifie « consacrer ou séparer ». Il y a donc un jeu sur la signification fondamentale de ce mot - c'est un vœu spécial de séparation envers le Seigneur.

Les trois choses que le naziréen ne devait pas faire étaient des choses qui n'étaient pas mauvaises en elles-mêmes, mais des choses qui marquaient cette période spéciale de consécration au Seigneur. La première chose, versets 3 et 4, était de s'abstenir de tout ce qui vient de la vigne. « Il doit s'abstenir de vin et de toute autre boisson fermentée, et ne doit pas boire de vinaigre de vin ou de toute autre boisson fermentée. Il ne doit pas boire de jus de raisin ni manger de raisins ou de raisins secs. Tant qu'il est nazaréen, il ne doit rien manger de la vigne, pas même les graines ou la peau.

La deuxième chose était de laisser pousser ses cheveux comme un symbole de dévouement au Seigneur. Le verset 5 dit : « Pendant toute la durée de son vœu de séparation, aucun rasoir ne peut être utilisé sur sa tête. Il doit être saint jusqu'à ce que la période de sa séparation avec l'Éternel soit terminée; il doit laisser pousser les cheveux de sa tête.

Et troisièmement, versets 6 et 7, il ne devait entrer en contact avec aucun cadavre. « Pendant toute la période de séparation avec le Seigneur, il ne doit pas s'approcher d'un cadavre. Même si son propre père ou mère ou frère ou sœur meurt, il ne doit pas se rendre cérémonieusement impur à cause d'eux, car le symbole de sa séparation avec Dieu est sur sa tête. Voilà donc les trois choses que le Naziréen devait faire. À la fin du vœu, diverses

offrandes de sacrifices devaient être faites, la tête devait être rasée et les cheveux brûlés sur l'autel, et la période de ce vœu était terminée. C'est donc la loi du naziréen.

Je pourrais simplement commenter ici; si vous regardez l'histoire de l'église chrétienne, vous savez probablement que dans l'église catholique romaine, il existe une longue tradition d'exigence de la part des gens de prononcer des vœux, et en particulier pour le sacerdoce, du célibat, de la pauvreté, de la chasteté et de l'obéissance, et de le faire toute sa vie. Ce système a causé beaucoup de problèmes. Particulièrement avec le système monastique, pour lequel je pense qu'il n'y a pas de support biblique. Le célibat n'est pas un état plus saint que le mariage, et le retrait des relations sociales normales, de l'engagement et de l'implication dans la société et la communauté n'est pas quelque chose de plus propice à la croissance spirituelle dans la vraie religion que l'implication dans la société. Donc, il est intéressant que dans ce vœu particulier, qu'une personne puisse le prendre et qu'il soit volontaire et temporaire. Ce n'est pas quelque chose qui s'impose à vie sauf dans des cas particuliers comme Samson et Samuel. Ce n'est pas quelque chose qui implique totalement une vie et ce n'est pas quelque chose qui les retire totalement d'une vie normale dans la communauté.

Je ne sais pas si cela indique combien de temps il faut pour mettre fin au vœu. Il ne semble pas que cela prenne autant de temps pour y mettre fin, alors peut-être qu'une personne pourrait le faire. Je pense que plus tard dans le judaïsme, il y a eu une tentative de préciser la durée - ce serait la période d'un mois ou de six semaines ou de deux mois ou quelque chose du genre - mais dans la loi elle-même, ce n'est pas spécifié.

F. L'Offrande des Princes à la Dédicace de l'Autel - Nombres 7:1-89

Mais passons au f. Je veux juste faire quelques brefs commentaires ici. F. est, "L'offrande des princes à la dédicace de l'autel: Nombres 7: 1-89." Je pourrais juste mentionner que c'est le chapitre le plus long du Pentateuque. C'est combien de vers ? 89 vers. Maintenant, si vous le parcourez, vous le trouverez très répétitif. Il décrit l'offrande apportée par un représentant de chacune des tribus à cette occasion de la dédicace de l'autel pour le tabernacle. Par exemple, regardez le verset 24 : « Le troisième jour, Eliab,

filis de Hélon, chef du peuple de Zabulon, apporta son offrande. Alors le représentant de la tribu de Zabulon apporte une offrande. L'offrande est ensuite décrite aux versets 25 à 29. une offrande de céréales ; un plat d'or pesant dix sicles, rempli d'encens ; un jeune taureau, un bélier et un agneau mâle d'un an, pour l'holocauste; un bouc pour une offrande pour le péché; et deux bœufs, cinq béliers, cinq boucs et cinq agneaux d'un an, pour être sacrifiés comme offrande de communion. C'était l'offrande d'Eliab, fils d'Hélon.

Maintenant, si vous regardez chacune des autres offrandes des représentants de l'autre tribu, elles sont toutes identiques. Ainsi, le chapitre devient très répétitif et vous pourriez vous demander : « À quoi ça sert ? » Il me semble que ce que cela nous dit, c'est que Dieu s'intéresse à chacun de son peuple et à ses offrandes, même si ces offrandes peuvent être fondamentalement les mêmes. Dieu s'intéresse personnellement à chaque personne et à chacune de ces tribus et à ce qu'elles apportent. C'est donc enregistré, offrande après offrande après offrande.

g. La deuxième Pâque après avoir quitté l'Égypte -- Nombres 9 :1-14

Passons au g. "La deuxième Pâque après avoir quitté l'Égypte : Nombres 9 :1-14." Il y a une désignation de temps dans le verset 1 du chapitre 9 : « Le Seigneur parla à Moïse dans le désert de Sinaï, le premier mois de la deuxième année après leur sortie d'Égypte. Il a dit : « Que les Israélites célèbrent la Pâque au temps fixé. Célébrez-le au crépuscule du quatorzième jour de ce mois. »" Maintenant, remarquez ce moment : le premier mois de la deuxième année. Retournez à Nombres 1:1. Nombres 1: 1 dit que "Le Seigneur parla à Moïse le premier jour du deuxième mois de la deuxième année." Premier jour du deuxième mois de la deuxième année en 1:1, mais en 9:1 c'est le premier mois de la deuxième année. Donc, c'est en fait plus tôt que les instructions du chapitre un sur le recensement.

Mais ce qui se passe à ce moment-là, c'est qu'ils ont fait cela le premier mois de la deuxième année, mais vous lisez ce qui suit au verset 6 : « Certains d'entre eux ne pouvaient pas célébrer la Pâque ce jour-là parce qu'ils étaient cérémonieusement impurs à cause d'un mort. corps. Ils vinrent donc trouver Moïse et Aaron et dirent à Moïse : " Nous

sommes devenus impurs à cause du cadavre, mais pourquoi devrions-nous être empêchés de présenter l'offrande de l'Éternel avec les autres Israélites au temps fixé ? " En d'autres termes, ils sont obligés d'observer la Pâque mais ils sont rituellement impurs et ne peuvent donc pas observer la Pâque. Ici vous avez un problème de morales contradictoires. Tous les Israélites devaient observer la Pâque ou ils seraient retranchés du peuple de Dieu. Descendez au verset 13 : « Si un homme qui est cérémonieusement pur et qui n'est pas en voyage ne célèbre pas la Pâque, cet homme doit être retranché de son peuple parce qu'il n'a pas présenté l'offrande de l'Éternel au temps fixé, cet homme portera les conséquences de son péché. Mais si vous revenez à la législation mosaïque du Lévitique, quiconque touchait un cadavre était impur et il lui était interdit d'observer la Pâque. Alors, que faites-vous dans un tel cas? Tu es censé l'observer, mais tu ne peux pas parce que tu es impur.

Ces gens viennent à Moïse et disent : « Que ferons-nous ? Et Moïse ne sait pas. Au verset 8, Moïse dit : « Attendez, jusqu'à ce que je découvre ce que l'Éternel commande à votre sujet ! Ensuite, vous lisez au verset 9 ce que le Seigneur dit à Moïse. Il dit : « Dites aux Israélites que si l'un d'entre vous ou vos descendants sont impurs à cause d'un cadavre ou en voyage, ils peuvent encore célébrer la Pâque du Seigneur. Ils doivent le célébrer le quatorzième jour, le deuxième mois. En d'autres termes, une date ultérieure est donnée comme alternative. Je pense que vous y voyez quelque chose d'important par rapport à la nature du droit civil et cérémoniel. Je ne pense pas que cette loi était destinée à être perçue d'une manière étroitement légaliste; c'est-à-dire que ce n'est pas quelque chose de totalement inflexible et immuable.

Maintenant, je pense que ce que Jésus a dit dans Marc 2:27 va au même point. Jésus a dit : « Le sabbat est fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat. Cette loi a été donnée par Dieu pour le bénéfice de l'humanité ; ce n'est pas l'inverse. Ce que le Seigneur fait ici, c'est fournir un moyen de maintenir le meilleur de ces deux exigences : Vous devez observer la Pâque, vous ne devez pas y aller quand vous êtes impur, sans vraiment compromettre l'un ou l'autre. Mais des exceptions et des conflits sont prévus. Ainsi, une deuxième Pâque pourrait avoir lieu un mois après la Pâque régulière afin

d'accueillir les personnes qui ne pourraient pas participer à la première parce qu'elles sont impures ou en voyage.

h. Disposition divine pour la direction et l'orientation, Israël va maintenant commencer à quitter le Sinaï pour son voyage vers le pays de Canaan

H. sous 12 ans : « Disposition divine pour la direction et l'orientation, Israël doit maintenant commencer à quitter le Sinaï pour son voyage vers le pays de Canaan. Deux dispositions sont prises : dans Nombres 9 :15-23 vous avez la colonne de nuée et de feu. Vous lisez dans Nombres 9:15 : « Le jour du tabernacle, la tente du témoignage était dressée, la nuée la couvrit du soir au matin. La nuée au-dessus du tabernacle ressemblait à du feu, et c'est ainsi qu'elle a continué à être. Le nuage le couvrait et la nuit, il ressemblait à du feu. Chaque fois que la nuée s'élevait de la tente, les Israélites se mettaient en route. Chaque fois que la nuée s'installait, les Israélites campaient. Sur l'ordre du Seigneur, les Israélites partirent, et sur son ordre ils campèrent. Tant que la nuée est restée au-dessus du tabernacle, ils sont restés dans le camp. Ainsi, le reste décrit comment cela devait fonctionner pour conduire les Israélites dans leur voyage. La deuxième disposition se trouve dans Nombres 10: 1-10 et c'est la disposition de fournir des trompettes d'argent pour coordonner les mouvements des tribus. Le Seigneur a dit : « Fabriquez deux trompettes en argent martelé et utilisez-les pour convoquer la communauté et pour établir le camp. Lorsque les deux sonneront, toute la communauté se rassemblera », et ainsi de suite. Donc, ce sont les deux dispositions pour guider le peuple telles qu'elles sont énoncées.

Sauter e. F. et g.

Je vais sauter les sections e., f. et g. sur vos plans pour notre discussion en classe. Vous remarquerez que e. est « Du Sinaï aux plaines de Moab : Nombres 10-22 ». F. est "L'incident de Balaam : Nombres 22-25". C'est là que Balak, roi de Moab, engagea Balaam, un devin païen, pour maudire les Israélites ; mais il a fini par bénir les Israélites plutôt que de les maudire. Je veux faire quelques commentaires à ce sujet, alors j'y reviendrai dans une minute. Je ne vais pas discuter de e., f. ou g. G. est "Préparatifs pour

l'entrée en Canaan : Nombres 26-36" où vous avez la discussion d'un nouveau recensement et de certaines choses juste à la fin de cette période d'errance dans le désert.

F. Oracles de Balaam et royauté divine

Je voulais faire quelques commentaires sur les oracles de Balaam. Je veux le faire en relation avec une chose spécifique qui est incluse dans ces oracles, et c'est une référence à la montée de la royauté en Israël. Remarquez ce que dit Balaam dans Nombres 23 :21 : « Aucun malheur n'est vu en Jacob, aucune misère n'est observée en Israël. L'Éternel, leur Dieu, est avec eux, le cri du roi est parmi eux. Maintenant, vous pourriez débattre de ce à quoi « le cri du roi » fait référence ici. Le roi est-il Dieu lui-même – « le Seigneur leur Dieu est avec eux, le cri du roi » – est-ce le cri de reconnaissance de Yahvé comme Roi divin, ou est-ce un roi humain ?

Regardez Nombres 24:17, où Balaam dit dans son quatrième oracle, "Je le vois mais pas maintenant, je le vois mais pas de près, une étoile sortira de Jacob, un sceptre sortira d'Israël." Maintenant, un sceptre est un symbole de la royauté. « Il écrasera les fronts de Moab tous les crânes de tous les fils de Seth, Edom sera vaincu ; Seir, son ennemi, sera conquis, mais Israël deviendra fort. Un chef sortira de Jacob et détruira les survivants de la ville. Je pense que dans les versets 17-19, vous avez une déclaration prédictive prophétique qui trouve son accomplissement à l'époque de David. David était le sceptre qui s'éleva d'Israël, David écrasa Moab et Edom. Regardez 2 Samuel 8 – il énumère toutes les conquêtes de David et parmi elles se trouvent Moab et Edom. Ce sur quoi je veux juste attirer votre attention, c'est que la royauté est déjà prévue dans l'oracle de Balaam. Lorsque nous entrons dans 1 et 2 Samuel, nous allons voir la montée de la royauté en Israël. La royauté ne se pose pas en Israël sans aucune indication à l'avance qu'il y aurait un moment où la royauté serait établie en Israël. En fait, si vous remontez à l'époque d'Abraham, le Seigneur dit : « Parmi les descendants d'Abraham, des rois se lèveront. Dans Deutéronome 17, il y a ce qu'on appelle "la loi du roi" - cela explique que lorsque vous établissez un roi, voici ce que le roi fera. Ainsi la royauté est anticipée ; c'était le dessein de Dieu que son peuple ait un roi. Je voulais donc faire ce commentaire

sur les oracles de Balaam.

h. Les derniers jours de Moïse

1. Livre du Deutéronome

un. Nom du Deutéronome

Je veux avancer, passer à h. qui sont les "derniers jours de Moïse", à deux sous-points : l'un est le livre du Deutéronome et l'autre est la mort de Moïse. Sous le livre du Deutéronome, il y a trois sous-titres, dont le premier est "Le nom" qui est le dernier livre du Pentateuque ou Torah. Comme vous l'avez noté, dans la tradition hébraïque, le titre est tiré des mots des premières lignes du livre. Dans ce cas, le titre qui nous est familier n'est pas issu de la tradition hébraïque mais de la Septante. Dans la tradition hébraïque, le titre est tiré de Deutéronome 1 : 1 : « Voici les paroles que Moïse a dites à Israël au-delà du Jourdain. » "Ce sont les mots" est le titre dans la tradition juive. Mais le titre que nous connaissons pour Deutéronome découle vraiment de la traduction de Deutéronome 17:18. J'ai mentionné il y a quelques minutes que Deutéronome 17:18 est aussi appelé "la loi du roi" qui décrit comment le roi devait fonctionner lorsque la royauté s'élevait en Israël. Ce verset, Deutéronome 17 :18, est un verset de cette « loi du roi ». Il dit: «Quand il [c'est-à-dire le roi] prend le trône de son royaume, il doit écrire pour lui-même sur un rouleau, [la NIV dit] une copie de cette loi, tirée de celle du prêtre qui sont les Lévites. Ainsi, vous voyez dans le texte hébreu « il doit écrire pour lui-même une copie de la loi », ce qui est traduit dans la Septante « il doit écrire [littéralement] cette seconde loi ». Maintenant le *Mishna* en hébreu est un mot qui peut signifier soit copie soit seconde. Et vous voyez que la Septante a traduit cela par "deuxième loi". Je pense que c'est une erreur de traduction. Et c'est devenu le titre anglais du livre : «*Deutéronome*», signifiant « seconde loi ». C'est une erreur de traduction et c'est ouvert à l'incompréhension. Je pense qu'il peut être compris correctement dans un sens, et peut être utile, mais il est ouvert à l'incompréhension.

En général, je pense que cela a toujours été mal compris. Si vous le traduisez par « deuxième loi », vous pourriez avoir l'idée qu'il s'agit d'une deuxième loi qui diffère de la

première loi. La première loi a été donnée au Sinaï. C'est une loi qui a été donnée quarante ans plus tard à la nouvelle génération qui a grandi pendant l'errance dans le désert. Rappelez-vous quand ils étaient à Kadesh Barnea à cause de leur manque de foi au milieu du livre des Nombres. Les espions sont sortis et sont revenus avec le rapport négatif disant : « Il n'y a aucun moyen que nous puissions faire ça. Ainsi, une deuxième loi pourrait être comprise comme une loi qui diffère de la loi donnée au Sinaï.

Il y a un élément de vérité là-dedans parce que si vous regardez attentivement la formulation de la loi dans le Deutéronome et que vous la comparez à la formulation de la loi dans l'Exode, vous constaterez qu'il y a de légères différences dans certains cas. Certains des dix commandements sont formulés très différemment dans Deutéronome 5 que dans Exode 20. Mais ce qu'il ne faut pas en conclure, c'est qu'il s'agit d'une deuxième loi qui est en aucune façon incompatible ou contraire à la loi donnée au Sinaï. Il s'agit simplement d'une reformulation de la loi par Moïse à la prochaine génération de personnes d'une manière cohérente et harmonieuse avec la loi donnée au Sinaï. Ce n'est pas une deuxième loi dans le sens où il s'agit d'un ensemble de matériaux différent de ce qui a été donné au Sinaï. C'est donc une façon dont il pourrait être mal compris.

Une deuxième façon dont il pourrait être mal compris est que le titre implique qu'il s'agit simplement d'une répétition de la première loi. Si tel est le cas, pourquoi devrions-nous prêter une grande attention au Deutéronome ? Pourquoi ne pas simplement lire Lévitique et Nombres si c'est simplement une répétition de ce qui a été donné auparavant ? Pourquoi avons-nous ce livre ?

Il est intéressant de noter que dans le texte samaritain du Pentateuque du Deutéronome ainsi que dans le manuscrit de la mer Morte du Deutéronome, vous voyez des tentatives faites pour harmoniser le Deutéronome avec le libellé des lois de l'Exode et des Nombres. Ainsi, les différences entre les deux ont été intentionnellement minimisées. Il semble y avoir une tentative de rapprocher les mots dans le texte du manuscrit de la mer Morte et le texte samaritain que dans le texte hébreu massorétique. Mais une traduction plus précise est simplement « une copie » de cette loi et non « une seconde loi ». Le roi devait écrire une copie de cette loi. Pourquoi la Septante l'a traduit de cette

façon et pourquoi cela est devenu le titre du livre est une question ouverte. Si vous revenez à Deutéronome 17 :18, vous pouvez toujours poser la question : « Quelle est la loi en vue ? "Le roi doit écrire pour lui-même une copie de cette loi." Quelle loi ? Est-ce simplement la loi du roi qui dit comment le roi doit gouverner ou accomplir son travail de roi ? Ou « cette loi » est-elle le tout du Pentateuque ? Ou est-ce juste le livre du Deutéronome ? Il y a trois options là-bas. J'ai tendance à penser que c'est tout le livre du Deutéronome, d'avoir une copie de cette reformulation de la loi par Moïse sur les plaines de Moab pour le guider alors qu'il assume les responsabilités de roi. Pour conclure cette discussion sur le titre, la dérivation du titre de la traduction de cette phrase de Deutéronome 17:18 a fourni un titre qui peut être mal compris, et c'est un titre qui, je ne pense pas, était destiné de cette façon dans la composition originale ou dans le texte dont il est dérivé. Maintenant, cela étant dit, l'autre option est de suivre la tradition juive : "Ce sont les mots." S'il est bien compris, le titre « Deutéronome » transmet probablement davantage l'idée du sujet du livre que « Ce sont les mots », ce qui ne vous dit pas grand-chose.

b. La signification du Deutéronome dans l'Ancien Testament

b. est "La signification du Deutéronome dans l'Ancien Testament". Citation à la page 45, il y a un paragraphe sur 45 qui est tiré d'un livre intéressant de Samuel Schultz, qui a longtemps fait partie de la faculté de la Wheaton College Graduate School. Il a écrit un livre intitulé *Deutéronome, l'évangile de l'amour*. C'était un livre populaire, pas une discussion académique technique sur le Deutéronome, mais les idées qu'il discute sont dans ce livre que je trouve très utiles. Remarquez le premier paragraphe où il dit : « Le livre du Deutéronome est le livre le plus important de l'Ancien Testament du point de vue de la révélation de Dieu. Je ne sais pas, si quelqu'un vous demandait quel était le livre le plus important de l'Ancien Testament, penseriez-vous au Deutéronome ? Probablement pas. Mais c'est ce qu'il dit. "Pendant toutes ses années d'étude de l'Ancien Testament, l'auteur n'a fait que de brèves références au Deutéronome en tant que livre qui ne fait que passer en revue ou répéter ce qui précède ce qui se trouve dans le Pentateuque." Il n'y a

pas prêté attention ? "Tel n'est cependant pas le cas. C'est l'un des livres les plus fréquemment cités dans le Nouveau Testament. Il est cité près de 200 fois selon le Nouveau Testament grec. Il fait donc cette déclaration qui, à mon avis, est assez frappante. Que vous soyez d'accord ou non avec cette déclaration, je pense que vous pouvez certainement dire qu'il faudrait admettre que le Deutéronome joue un rôle extrêmement important dans la révélation de l'Ancien Testament. Nous en dirons plus à ce sujet plus tard. Mais quand vous allez au-delà du Deutéronome, la théologie et les concepts de tous les livres historiques (Josué, Juges, Rois, etc.) reflètent la théologie du Deutéronome. L'influence du Deutéronome dans les livres prophétiques est souvent assez frappante. Le Deutéronome est donc un livre très important.

Cadre et arrière-plan

Mettons le réglage en arrière-plan pour cela. Israël avait conclu une alliance avec le Seigneur au Sinaï après cette remarquable délivrance hors d'Égypte. Au Sinaï, il a fait connaître les obligations que son alliance comportait. Israël a quitté le Sinaï, comme je l'ai mentionné, et à cause de leur manque de foi, toute une génération est morte dans le désert. La nouvelle génération est maintenant à la frontière du pays de Canaan, juste de l'autre côté du Jourdain, dans les plaines de Moab où ils campaient. Ce que Moïse fait dans ce livre est de résumer pour cette nouvelle génération ce que le Seigneur attend d'elle. Et il défie cette nouvelle génération de marcher dans la voie du Seigneur et d'obéir à ses obligations d'alliance. Je pense que vous pouvez dire que le livre du Deutéronome est autant sermonique que légal. Si vous regardez la structure du livre, vous trouvez qu'il y a trois adresses données par Moïse. Il prêche vraiment aux Israélites et les met au défi de respecter leurs obligations d'alliance.

Regardez ce que dit Schultz au paragraphe b de la page 41. Moïse prêche, et Schultz dit que l'amour est au cœur du message. « Ni les listes de choses à faire ou à ne pas faire ou les lois du légalisme pour vivre, ni les bonnes œuvres, ni même une norme morale élevée n'étaient l'objectif principal. La base de tout cela était une relation vitale avec Dieu, une relation d'amour. De cette relation amoureuse sont sorties toutes les autres

considérations importantes pour l'homme. L'amour pour l'homme a été initié par Dieu. Il n'est pas venu de l'action humaine. Bien que les tendres soins de Dieu aient été accordés à toute l'humanité, l'amour de Dieu pour Israël a commencé avec Abraham, Isaac et Jacob. L'amour de Dieu s'est manifesté à toute la nation par leur délivrance miraculeuse d'Égypte. En tant que destinataire de l'amour de Dieu, qui était évident à travers sa rédemption et ses soins constants, l'Israélite devait répondre avec un amour et une dévotion sans réserve. Cette réponse a puisé dans toutes les ressources de tout son être : son cœur, son âme, son esprit et sa force. Cet amour et cette dévotion étaient exclusifs ; aucun autre dieu ne pourrait être autorisé ou toléré dans une telle relation. Maintenant, regardez à nouveau le contexte de cela. Je pense que Schultz a tout à fait raison d'attirer l'attention sur le fait que ce mot "amour" est au cœur du message.

Mais au moment où Moïse s'adressa aux Israélites dans les plaines de Moab, Israël était sur le point d'entrer dans le pays de Canaan et de s'y installer. Les païens du pays de Canaan les ont exposés à leurs coutumes, à leurs dieux et à leurs pratiques religieuses. La question devant Israël était : adopteraient-ils les pratiques des Cananéens et accepteraient-ils les divinités des Cananéens, ou resteraient-ils fidèles au Seigneur ? Après que Moïse fut monté sur la montagne, après l'établissement initial de l'alliance, qu'est-ce qu'Israël fit en matière d'adoration ? Ils ont construit le veau d'or pour adorer. Maintenant, vous avez une nouvelle génération. Que va faire cette nouvelle génération, dans les plaines de Moab ?

plaines de Moab

Regardez Nombres 25. Nous lisons au verset 1 : « Pendant qu'Israël séjournait à Shittim. Shittim est un endroit dans les plaines de Moab juste en face de Canaan. Juste pour obtenir ce cadre, regardez Josué 2:11. "Josué, fils de Nun, a secrètement envoyé deux espions de Shittim." Regardez Josué 3:1 : « De bon matin, Josué et tout Israël partirent de Shittim et se rendirent au Jourdain. » Ils y campent, prêts à traverser le pays de Canaan, et que se passe-t-il ? Dans Nombres 25:1, « Pendant qu'ils étaient à Shittim, les hommes commencèrent à se livrer à l'immoralité sexuelle avec des femmes qui les

invitaient aux sacrifices à leurs dieux. Le peuple mangeait et se prosternait devant ces dieux. Alors Israël se joignit à l'adoration de Baal Peor. Et la colère de l'Éternel s'enflamma contre Israël.

Voici cette nouvelle génération, dans les plaines de Moab, sur le point de traverser la terre promise; pourtant ils sont entraînés dans le culte païen. Je pense donc que le Deutéronome doit être lu avec ce contexte à l'esprit : Moïse appelle les Israélites à rester fidèles au Seigneur exclusivement, à l'aimer de tout leur cœur, esprit et âme. Cet amour et cette dévotion devaient être une réponse à ses actes gracieux et puissants en leur faveur. Il les avait délivrés d'Égypte, il les avait amenés au Sinaï, il avait conclu une alliance avec eux et il leur avait donné sa loi. Souvenez-vous de cette loi—c'est la grâce, la loi, la grâce. La loi était un moyen de grâce auquel il fallait obéir et attendre la bénédiction. Ainsi Schultz dit, au cœur du message de Moïse, ici dans les plaines de Moab, ce n'est pas seulement ce qu'il faut faire et ne pas faire, c'est "Aimez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, esprit et âme". Et c'est exclusif d'être à Yahweh seul.

Shema et amour de Dieu

Regardez ce célèbre texte de Deutéronome 6:4-5, le *Shema*: « Écoute Israël, le Seigneur notre Dieu, le Seigneur est un. Aime le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Ces commandements que je vous donne doivent être dans vos cœurs. Impressionnez-les sur vos enfants." Le verset 4 est difficile à traduire. Si vous regardez l'hébreu, il y a une certaine ambiguïté. La NIV dit : « Écoute, ô Israël, le Seigneur notre Dieu, le Seigneur est un ». Dans ma copie, il y a une note de texte N, et si vous regardez cette note N, elle dit, verset 4, le « Seigneur notre Dieu est un seul Dieu », ou « le Seigneur est notre Dieu, le Seigneur est un » ou « le Seigneur est notre Dieu le Seigneur seul » J'ai tendance à penser que le dernier est le meilleur : « le Seigneur seul est Dieu. Aimez donc Yahweh de tout votre cœur, de toute votre âme, de tout votre esprit et de toute votre force.

En tout cas, l'amour est au cœur du message. Retournez à Schultz. Paragraphe c, page 45 : « De la relation unique avec Dieu, l'Israélite devait exprimer horizontalement

son amour envers son prochain. Ce n'est qu'en faisant l'expérience d'être aimé par Dieu qu'il était qualifié pour étendre l'amour à son prochain. Une réalisation aiguë de l'amour de Dieu a fourni la source qui permet à l'Israélite d'aimer son prochain dans un vrai sens. C'est cet amour vertical et horizontal que Jésus a identifié comme l'essence de tout ce que Dieu exigeait de l'homme pour atteindre le salut éternel. Dans Matthieu, Marc et Luc, « Qu'est-ce que l'amour exige ? Aimez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de tout votre esprit et de toute votre âme ; et aime ton prochain comme toi-même. C'est cette relation verticale et horizontale. L'expert de la loi mosaïque en tant que représentant des pharisiens était d'accord avec Jésus que la loi de l'amour était plus importante que toutes les autres considérations. C'est dans le livre du Deutéronome que Jésus et les chefs religieux ont trouvé le noyau de la révélation de Dieu à l'homme sous forme écrite. Jésus a également souligné que cela représentait l'essence de tout ce qui est écrit dans la loi et les prophètes. Par conséquent, nous ferions bien d'étudier ce livre qui nous donne un aperçu et une compréhension du contexte dans lequel cet amour a été révélé et déclaré par Moïse. C'est donc cette double insistance que l'on retrouve dans le livre : l'amour pour Dieu, et l'horizontal aime ton prochain comme toi-même.

La déclaration finale que j'ai de Schultz est la suivante : "Ces deux responsabilités, l'amour complet pour Dieu et l'amour du prochain, constituaient l'essence du message de Dieu à l'homme qui est révélé par Moïse à Horeb." Maintenant, remarquez la page suivante, car je pense que c'est là que le Deutéronome est mal compris "*deuter-onomios*, ou deuxième loi, pas de légalisme, pas de rituel, pas de minuties externes d'observance religieuse, pas d'observances légalistes du Décalogue ou de la croyance ; aucun de ceux-ci n'était basique. Au contraire, Moïse a souligné la relation vitale avec Dieu comme fondamentale pour toutes les autres questions de la vie.

Ensuite, il y avait une véritable relation amoureuse avec un autre homme. Je pense que Schultz avait raison dans cette perspective de base reflétant le sermon de Moïse sur les plaines de Moab.

Deutéronome 6:4, mais regardez Deutéronome 10:12, "Et maintenant, Israël, que te demande l'Éternel, ton Dieu, sinon de craindre l'Éternel, ton Dieu, de marcher dans

toutes ses voies et de l'aimer." Que veut Dieu ? Craignez-le, aimez-le. "Servez le Seigneur de tout votre cœur, de toute votre âme, pour observer les commandements et les décrets du Seigneur que je vous ai donnés aujourd'hui pour votre propre bien."

Deutéronome 30

Regardez Deutéronome 30:11 et suivants. Je vais revenir au chapitre 11 dans une minute, mais regardons d'abord le chapitre 30. "Maintenant, ce que je vous commande aujourd'hui n'est pas trop difficile pour vous ou hors de votre portée. Elle n'est pas dans les cieux, de sorte que vous deviez demander : " Qui montera au ciel pour l'obtenir et nous la proclamer afin que nous puissions lui obéir ? " Ni au-delà de la mer, de sorte que vous deviez demander : ' Qui traversera la mer pour l'obtenir et nous le proclamer afin que nous lui obéissions? » Non, le mot est tout près de vous; elle est dans ta bouche et dans ton cœur afin que tu puisses lui obéir. Voyez, je mets devant vous aujourd'hui la vie et la prospérité, la mort et la destruction. Car je te commande aujourd'hui d'aimer l'Éternel, ton Dieu, de marcher dans ses voies, et de garder ses commandements, ses ordonnances et ses lois; alors vous vivrez et vous prospérerez, et l'Éternel, votre Dieu, vous bénira dans le pays dont vous allez prendre possession. Mais si ton cœur se détourne et que tu n'obéis pas, et si tu es entraîné à te prosterner devant d'autres dieux et à les adorer, je te déclare aujourd'hui que tu seras certainement détruit. Vous ne vivrez pas longtemps dans le pays où vous traversez le Jourdain pour entrer et prendre possession. Aujourd'hui, je prends le ciel et la terre à témoins contre vous que j'ai mis devant vous la vie et la mort, les bénédictions et les malédictions. Choisissez maintenant la vie, afin que toi et tes enfants viviez, et que vous aimiez l'Éternel, votre Dieu, écoutiez sa voix, et que vous vous accrochiez à lui. Car l'Éternel est ta vie, et il te donnera de nombreuses années dans le pays qu'il a juré de donner à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob. Donc, cette emphase revient à plusieurs reprises dans le livre.

Deutéronome 11 Résumant le message du livre

J'ai dit que je voulais revenir au chapitre 11. Il résume le message du livre en un

mot, donnant une très brève description de ce que le Seigneur exige de l'homme. Regardons comment ce chapitre commence. Que dit-il au verset 1 ? "Aimez le Seigneur votre Dieu et gardez toujours ses exigences, ses décrets, ses lois, ses commandements." Ce qui suit est la description des actes puissants de Dieu en faveur de son peuple. Descendez au verset 7, vous lisez: "Ce sont vos propres yeux qui ont vu toutes ces grandes choses que l'Éternel a faites." Quelles étaient certaines des grandes choses que le Seigneur avait faites ? Eh bien, il y a eu des délivrances. Regardez les versets 2-4 : « Souviens-toi aujourd'hui que ce ne sont pas tes enfants qui ont vu et éprouvé la discipline de l'Éternel, ton Dieu : sa majesté, sa main puissante, son bras étendu ; les signes qu'il a opérés et les choses qu'il a faites dans le coeur de l'Égypte, à la fois envers Pharaon, roi d'Égypte, et envers tout son pays; ce qu'il a fait à l'armée égyptienne, à ses chevaux et à ses chars, comment il les a submergés des eaux de la mer Rouge alors qu'ils vous poursuivaient, et comment l'Éternel a fait venir sur eux une ruine durable. Ce ne sont pas vos enfants qui l'ont vu », c'est vous. Au verset 5, ils virent des provisions pour leurs besoins : « Ce ne sont pas vos enfants qui ont vu ce qu'il a fait pour vous dans le désert jusqu'à ce que vous arriviez en ce lieu. Qu'a-t-il fourni d'autre ? Au verset 6, discipline et jugement : « ... et ce qu'il a fait à Dathan et Abiram, fils d'Eliab le Rubénite, lorsque la terre a ouvert sa bouche au milieu de tout Israël et les a engloutis avec leurs maisons, leurs tentes et tout être vivant qui leur appartenait. Ce sont vos propres yeux qui ont vu ces choses. C'étaient ceux qui avaient moins de 21 ans. Ceux qui sont morts avaient 21 ans et plus. C'était la jeune génération.

Maintenant, cette connaissance du passé - la façon dont Dieu les avait délivrés, soutenus et même jugés - s'est avérée une base pour ce à quoi s'attendre dans le futur. Israël pouvait savoir que s'il était fidèle au Seigneur, il bénéficierait de sa bénédiction à l'avenir. Remarquez ce qui suit au verset 8 : « Observez donc tous les commandements que je vous donne aujourd'hui, afin que vous ayez la force d'entrer et de prendre possession du pays dont vous traversez le Jourdain. S'ils sont obéissants, ils posséderont la terre et ils garderont la possession de la terre. Verset 9 : « Afin que vous viviez longtemps dans le pays que l'Éternel a juré à vos ancêtres de leur donner, à eux et à leurs

descendants, un pays où coulent le lait et le miel. » Et s'ils observent les commandements des versets 10 à 17, ils prospéreront dans le pays. « Le pays que vous entrez pour prendre possession n'est pas comme le pays d'Égypte, d'où vous êtes sorti, où vous avez planté votre semence et l'avez irriguée à pied comme dans un potager. Mais le pays dont vous traversez le Jourdain pour prendre possession est un pays de montagnes et de vallées qui boit la pluie du ciel. C'est une terre dont votre Dieu prend soin; les yeux de l'Éternel, ton Dieu, sont constamment fixés sur elle depuis le début de l'année jusqu'à sa fin. Donc, si vous obéissez fidèlement aux commandements que je vous donne aujourd'hui - aimer le Seigneur votre Dieu et le servir de tout votre cœur et de toute votre âme - alors j'enverrai la pluie sur votre terre en sa saison, les pluies d'automne et de printemps, afin que tu amasses en toi du grain, du vin nouveau et de l'huile. Je fournirai de l'herbe dans les champs pour ton bétail, et tu mangeras et tu seras rassasié. Soyez prudent, ou vous serez incité à vous détourner et à adorer d'autres dieux et à vous prosterner devant eux. Alors la colère de l'Éternel s'enflammera contre vous, et il fermera les cieux, de sorte qu'il ne pleuvra plus et que la terre ne rapportera rien, et vous périrez bientôt du bon pays que l'Éternel vous a donné. Ils posséderont et conserveront la terre. S'ils obéissent, alors ils seront victorieux contre les habitants du pays. Voir le verset 22 : « Si tu observes attentivement tous ces commandements que je te donne, à savoir aimer l'Éternel, ton Dieu, marcher dans toutes ses voies et t'attacher à lui, alors l'Éternel chassera toutes ces nations devant toi. ; et vous déposséderez des nations plus grandes et plus fortes que vous. Chaque lieu où vous poserez le pied sera vôtre : votre territoire s'étendra du désert au Liban, et de l'Euphrate à la mer occidentale. Aucun homme ne pourra se dresser contre vous. L'Éternel, ton Dieu, comme il te l'a promis, mettra la terreur et la crainte de toi dans tout le pays, où que tu ailles. Ainsi, cela est présenté devant Israël : ils doivent aimer le Seigneur et marcher dans ses voies et il les bénira de la manière décrite.

Bénédictions et malédictions

Mais ce qui suit dans Deutéronome 11:26-32 sont les alternatives qui sont ouvertes à Israël, et le choix leur appartient. S'ils obéissent, ils expérimenteront la bénédiction de

Dieu. S'ils désobéissent, ils subiront sa malédiction. Regardons le verset 26 et suivants. Moïse dit : « Vois, je mets devant toi aujourd'hui une bénédiction et une malédiction, la bénédiction si tu obéis aux commandements de l'Éternel, ton Dieu, que je te donne aujourd'hui ; malédiction si tu désobéis aux commandements de l'Éternel, ton Dieu, et que tu te détournes de la voie que je te commande aujourd'hui en suivant d'autres dieux que tu n'as pas connus. Lorsque l'Éternel, ton Dieu, t'aura fait entrer dans le pays dont tu vas prendre possession, tu proclameras sur le mont Gerizim les bénédictions, et sur le mont Ebal les malédictions. Comme vous le savez, ces montagnes sont de l'autre côté du Jourdain, à l'ouest de la route, vers le soleil couchant, près des grands arbres de Moreh, sur le territoire de ces Cananéens vivant à Araba dans les environs de Guilgal. Tu vas traverser le Jourdain pour entrer et prendre possession du pays que l'Éternel ton Dieu te donne. Lorsque vous en aurez pris possession et que vous y habiterez, assurez-vous d'obéir à tous les décrets et à toutes les lois que je vous soumets aujourd'hui. Voici donc le défi de Moïse : soyez obéissant et vous ferez l'expérience de la bénédiction de Dieu ; si vous désobéissez, vous ferez l'expérience de sa malédiction et de son jugement.

Ce défi fournit vraiment la perspective à partir de laquelle l'expérience d'Israël en tant que nation après son entrée dans le pays de Canaan doit être comprise. Pendant la vie de Joshua, les choses étaient assez stables. Mais vous arrivez au livre suivant, le livre des Juges. Dans le livre des Juges, vous avez ce cycle, le détournement du Seigneur et son jugement. Les Israélites sont opprimés par divers peuples ; alors ils crient vers le Seigneur, il les délivre, et ils ont la paix, le repos et la bénédiction. Ensuite, ils traversent à nouveau le cycle, et ce n'est pas seulement une répétition d'un cycle, c'est vraiment une spirale descendante. Les choses vont de mal en pis. À la fin du livre des Juges, c'est le chaos complet, car ils n'ont pas suivi le modèle que Moïse a établi devant eux.

Donc, je pense que vous pouvez dire que le Deutéronome est fondamental pour comprendre ce qui suit dans les livres restants de l'Ancien Testament, à la fois les livres historiques et prophétiques, parce que l'histoire d'Israël a suivi ce modèle. Les dispositions de cette alliance s'élaboraient d'elles-mêmes, selon qu'Israël marchait ou non dans les voies du Seigneur et aimait le Seigneur exclusivement. Le Seigneur a envoyé ses

prophètes constamment, à plusieurs reprises, pour rappeler Israël sur le chemin de l'alliance et pour qu'il soit fidèle à ses fondements. Dans de nombreux cas, les prophètes prononcent les malédictions de l'alliance du jugement parce que le peuple s'est détourné. Ainsi, le livre du Deutéronome est extrêmement important dans la mesure où il pose les bases de tout ce qui suit dans le reste de l'Ancien Testament.

Je pourrais dire qu'au chapitre 11, vous revenez à cette structure de traité. Rappelez-vous que nous avons parlé de la façon dont le Deutéronome suivait essentiellement cette structure. Le chapitre 11 est vraiment les stipulations de base; vous devez aimer le Seigneur, cette obligation fondamentale de loyauté. Vous voyez comment le chapitre 12 commence, en passant des stipulations de base du chapitre 11 aux stipulations détaillées qui suivent. Le chapitre 12 commence par « Voici les décrets des lois que vous devez veiller à suivre » – vous obtenez ainsi les obligations détaillées de l'alliance.

Remarquez sur votre plan, je veux dire quelque chose à propos de la date de rédaction du Deutéronome. Nous en avons déjà parlé un peu auparavant, mais je veux en dire un peu plus. Mais nous devons regarder cela la prochaine fois.

Transcrit par Dawn Cianci et Stephanie Fitzgerald
Brut édité par Ted Hildebrandt
Édition finale par Elizabeth Fisher
Re-narré par Ted Hildebrandt